

Aux membres de l'elp, en regrets de lenteur.

Si la passe ne repose pas seulement sur l'école, mais que, plus volontiers, l'école repose sur la passe -sinon ne serait-elle pas simplement association ?- de la même façon, toute passe n'existe que de désignation de passeurs (donc des analyses).

C'est-à-dire que les nommants s'autoproduisent. « Je désigne, et... je me nomme ». Il y a là, peut-être un problème ; ou une chance ? Faudrait-il que les *n'hommants* soient absents dans la procédure qui suit leur acte d'ayant dit, à l'étourdie : « ici, l'on passe » ? Mais, de fait, absents, ils devraient l'être d'emblée. Ils le sont déjà au moment même qui fonde l'acte comme tel !

Que faut-il pour que ne s'alourdisse pas ce tour de passe-passe en après-coup ?

S'il y a production de *nommantpasseurs*, il y a donc parfois, force passeurs, surproduction ; (cela, c'est ailleurs qu'à l'Elp) - sans doute, s'agit-il de l'intégration muette des psychanalystes de la belle âme à la discipline de nos sociétés. Dans d'autres cas, à l'opposé, il y a dévaluation. N'est-ce pas là, la même cooptation de l'analyste au sein du lien social dominant, en rejet? Quand fonctionne le refus de la production de la plus-value et prévaut un « non » de système, une mise en question de la valeur, dont la critique radicale, cependant, en tant que telle, reste en rade ? Cette critique que Lacan poursuivait.

Errent main dans la main, semble-t-il, surproduction et dévaluation des représentants énigmatiques de la psychanalyse lacanienne que sont les passeurs. Errants, dans les deux cas, leurs agents, de trop croire à l'initiation et aux servitudes qu'elle entraîne.

À suivre le séminaire *Les non-dupes errent* et les travaux généreux des membres de l'elp qu'il inspire, il semble que seul « l'évidement » de l'initiation crée, de l'acte de désigner un passeur, un passif, qui n'est qu'apposé au nommant et dont ce dernier se sépare aussitôt. Un nommant passivé dans l'expérience éclair, non sans passif. Mais nulle imposition, sauf un émoi. Résulte de l'acte, la simple apposition. Nouveau lien social. Une séparation, même si l'analyse se poursuit. Comment, au moment où se pose, ou pourrait se poser cet acte de désignation, non d'un sujet, mais d'une expérience subjective de l'analyste, celui-ci peut-il s'autoriser à ne pas faire signe de ce moment-là, à le laisser « collé » au développement de l'analyse sans marque du franchissement ? Y substituerait-on de façon satisfaisante, une invite, même muette, au transfert de travail ? Comment des conditions factuelles qui l'inhibent peuvent-elles empêcher chez l'analyste cet acte de désignation de passeur qui est retour à l'analysant, de ce que, de fait, il a produit ? Comment l'analyste choisit-il de maîtriser en pensée un environnement inhibiteur de l'acte, au nom de son « embarras » d'analyste, extérieur à l'analyse ?

Si l'analysant troue le paysage, (si son analyste prend acte du dépassement), il gardera la puissance, soyons en sûr, d'outrepasser les limites imaginaires de son analyste, (y compris celles de son prétendu domaine), dans une école ainsi nouvellement conçue, de son aller seul. Et l'analyste n'a pas de pensée à avoir sur la suite, à ce moment-là. Il ne peut avoir d'emprise sur le domaine, même en pensée. Et, par bonheur, c'est lui, ce passeur, qui construit ou termine l'école.

Quelque chose peut être déplié, depuis les déceptions de Lacan. Il y a là aussi un franchissement à opérer. Le mimétisme est sournois. D'ailleurs, ne pouvait-il aussi dire, lui, le découragement, comme les poètes, pour que d'autres se relèvent, à la suite.

Alors, parions-le, ces nouveaux passeurs, nous les suivrons.

Nantes, le 7 Juin 2017,

Annie Guillon